

théâtre

Plongée théâtrale et cinématographique
sous « La pluie d'été »

La metteuse en scène de la compagnie iséroise Choses dites, Muriel Vernet, a choisi de porter sur scène le dernier roman de Marguerite Duras, « La pluie d'été ». Pour raconter l'histoire de cette famille d'immigrés, dont l'un des garçons, Ernesto, a brusquement une compréhension intuitive du monde, elle a opté pour une forme cinéma-théâtre. Prochainement créée à l'Hexagone de Meylan, cette pièce, d'une grande brutalité et d'une grande douceur à la fois, a bien des choses à nous dire sur l'enfance, le savoir et la transmission.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Ce n'est pas la première fois que vous vous penchez sur l'œuvre de Marguerite DURAS. Vous avez déjà monté Le camion. Qu'aimez-vous chez cette auteure ?

Muriel VERNET: C'est quelqu'un qui embrasse tout et embrasse tout. Son œuvre est universelle et hors du temps. Marguerite DURAS fait appel à l'intime de chaque personne. LACAN disait d'elle que c'était « une décrypteuse de la sublimation »: elle va au cœur des choses, concernant tout le monde, partout, tout le temps.

A. G. D.: Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène La pluie d'été, qui est son dernier roman ?

M. V.: C'est un roman que je connais depuis des années et qui

m'a bouleversée. C'est une œuvre complète, qui a une histoire dans le temps. Dans les années soixante-dix, Marguerite DURAS a d'abord écrit *Ah! Ernesto*, un magnifique conte pour enfants, qui a été reçu comme très subversif à l'époque. Puis, dans les années quatre-vingt, elle a fait *Les enfants*, un film assez étrange et touchant, avec ARDITI et DUSSOLIER tout jeunes. Enfin, dans les années quatre-vingt-dix, elle a écrit *La pluie d'été*. C'est un roman étonnant dans l'écriture, dans lequel nous trouvons de vraies scènes de théâtre, de très belles narrations, mais aussi le poème du fils du roi David. Il est par ailleurs traversé par tous les grands thèmes de l'œuvre de DURAS, notamment par l'importance de l'état d'enfance ou encore par la différence entre la connaissance et le savoir.

A. G. D.: De quelle façon êtes-vous passée du roman au théâtre ?

M. V.: Avec mon assistant, Dominique PASQUET, nous avons longuement travaillé à l'adaptation. Nous avons éprouvé cette première mouture à l'occasion d'une semaine de répétitions en septembre, à l'Hexagone, à Meylan. Puis, nous avons retravaillé l'adaptation. Aujourd'hui, nous en sommes à la troisième mouture! C'est quelque chose d'assez compliqué, car il faut faire en sorte que le fil de l'histoire soit clair pour le public.

A. G. D.: À ce propos, de quelle façon faites-vous entendre les parties narratives ?

M. V.: Nous avons travaillé sur plusieurs niveaux de parole. Les acteurs jouent la figure qu'ils



incarnent, mais portent également la narration. Ainsi, ils peuvent raconter au public, puis entrer dans le jeu. Par ailleurs, nous utilisons une voix off et l'image pour prendre en charge certaines parties du roman.

A. G. D. : Quel rôle joue d'ailleurs l'image dans ce spectacle ?

M. V. : C'est un travail presque scénographique : nous avons un dispositif scénique qui donne l'impression que les comédiens jouent dans l'image. J'ai été inspirée par le travail photographique et cinématographique de Sarah MOON : nous avons donc une superposition d'images, projetées à la fois sur un tulle et sur un écran. Certaines sont plutôt oniriques, d'autres plutôt abstraites. La mer, par exemple, n'est pas traitée de façon naturaliste. Par ailleurs, il y a un hommage au réalisateur Chris MARKER, à travers une scène de jeu qui a été entièrement filmée.

A. G. D. : Comment arrivez-vous à imbriquer théâtre et cinéma ?

M. V. : C'est quelque chose qui m'a toujours intéressée. Pour

cette création, nous avons véritablement travaillé de concert, Jean GUILLAUD (cinéaste), Léo VAN CUSTEM (lumière) et moi-même, en partant du postulat qu'à aucun moment l'image ne doit écraser les acteurs. Elle doit éclairer ce qui est raconté, amener un arrière-plan, permettre un décollage des choses.

A. G. D. : Comment avez-vous défini l'univers sonore ?

M. V. : Outre la voix off, nous nous sommes beaucoup posés la question du bruit du fleuve, de celui des trains, de celui de l'autoroute... Au départ, j'entendais beaucoup de choses comme cela, mais au final, il y a très peu de bruits, car cela devenait écrasant en plus de l'image et du jeu des comédiens. Par moments, nous avons donc des travellings très contemporains, sans son. Par contre, il y a de la musique, qui a été composée par Jean GUILLAUD (qui est également musicien) et qui est également récurrente. Elle fait référence à *La Neva*, chanson que fredonne souvent la mère d'origine russe.

A. G. D. : Pour terminer, comment avez-vous distribué les personnages de *La pluie d'été* ?

Ernesto, Jeanne, les parents, les brothers et sisters, l'instituteur, le journaliste...

M. V. : Il y a cinq comédiens au plateau : Sébastien DEPOMMIER (Ernesto), Isabelle PRIM (Jeanne), Julien ANSELMINO (le père), Chris SAHM (la mère) et Laurent MARIELLE-TRÉHOUART (l'instituteur). La scène avec le journaliste existe, mais j'ai choisi un traitement différent, télévisé, de cette partie du roman, où l'histoire d'Ernesto commence à faire le tour du monde et où tout commence à éclater. Quant aux brothers et sisters, ils sont présents, parce que nous en parlons beaucoup et parce que nous entendons des rires et des paroles d'enfants.

Propos recueillis par Prune Vellot

LA PLUIE D'ÉTÉ

Du mardi 14 au jeudi 16 février, à 20 h, à l'Hexagone, à Meylan. 04 76 90 00 45. De 17 à 22 €.

Mardi 14 février : rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation.

Mercredi 15 février, à 12 h 30, à la bibliothèque Mi-Plaine, à Meylan : rencontre avec Muriel VERNET.



© photos S. Nelson

VENDREDI
10 février

Electro

Dysmorphia Festival

Les 10 et 11 février.
Ven, sam 23h.
De 16 à 21€. Pass 2 soirs : 27€.
La Belle Électrique
12, esplanade Andry-Farcy
Grenoble - 09 54 35 86 45

Rap, hip-hop, slam

Alo Wala & JP Manova

Tropical bass hip-hop.
20h30. De 13 à 18€.
Les Abattoirs
18, route de l'Isle-d'Abeau
Bourgoin-Jallieu
04 74 19 14 20

Hard-rock

Benighted

Brutal death. Avec également Grim Landscape et Putrid Swarm.
20h. 18€.
L'AmpéRage
163, cours Berriat
Grenoble - 04 76 96 55 88

Danse

Attractions contemporaines

Danse vidéo. Chorégraphie Youtci Erdos. Par la Cie Scalène. Avec Côme Calmelet, Manuel Chabanis, Killian Madeleine et Émilie Szikora.
20h. De 12 à 16€.
Espace Aragon
19 bis, boulevard Jules-Ferry
Villard-Bonnot
04 76 71 22 51

Cirque

All the fun

Par la Cie EA EO.
20h30. De 20 à 22€.
Salle de l'Isle
15, avenue du Bourg
L'Isle-d'Abeau
04 74 80 71 85

Jeune public

Le grand voyage

Installation, vidéo et performance.
De Judith Nab.
10h30, 14h15, 15h15, 9h30.
De 6 à 13€. De 4 à 7 ans.
L'Hexagone
24, rue des Aiguinards
Meylan - 04 76 90 00 45

Animation gourmande

5° Salon Délicissime

Salon gastronomique et viticole d'exception avec 50 exposants, vins et gastronomie de qualité.
Les 10, 11 et 12 février.
Ven 17h/22h. Sam 10h/22h.
Dim 10h/19h.
Agora
Place de l'Agora
Saint-Ismier - 04 76 52 52 25

Animation diverse

Les Substances

Spectacles, ateliers, rencontres, exposition...
Jusqu'au 12 février.
Lyon 04 78 39 10 02